

J'ATTENDS
LE NUMERO
QUATRE
J'ATTENDS
LE NUMERO
QUATRE
J'ATTENDS
LE NUMERO
QUATRE
J'ATTENDS
LE NUMERO
QUATRE

JAN
VIER
2011

LABO
RATOIRE

DE
RECHER
CHES
CREATIVES



[en couverture]

Zindine Aksa

D.A. et webdesigner
Professeur en presse
e-mail : zindine.a@free.fr
Site : aksadesign.com



Patrick Zoroddu

Artiste Peintre • Pages 04 à 09
e-mail : zoroddu.patrick@aliceadsl.fr
Site : patrickzoroddu.com

Séverine Thevenet [La Voyouse]

Mariographe, Auteur, illustratrice...
• Pages 10 à 13
e-mail : vivaseve@gmail.com
Blog : soliquietude.canalblog.com

Ivan Leprêtre

D.A. et webdesigner
• Pages 14 à 22 + 35
e-mail : lepretre.ivan@wanadoo.fr
Site : ivanlepretre.com
Blog : zenavi.canalblog.com

Zazie Sazonoff

Graphiste, auteur-illustratrice
• Pages 23 à 34
e-mail : zazisaz@orange.fr
Site : zazie.sazonoff.free.fr

Philippe Deverdieu

Créateur modéliste
• Pages 36 à 39
e-mail : philippedeverdieu@gmail.com

Jay Fox

Photographe • Pages 40 à 47
e-mail : legandfox@yahoo.com
Site : itinerrances.over-blog.com

Stephane Issaurat

D.A. et webdesigner
• Pages 48 à 49
e-mail : stephane@koobalibre.com
Site : koobalibre.com

Lilas Leprêtre

Future mangaka • Pages 50 à 51

Alain Diot

Maître de Conférence
en Arts plastiques • Pages 52 à 55
e-mail : alaindiot2@orange.fr

Fred Chapotat

Photographe • Pages 56 à 61
e-mail : fredchapotat@orange.fr
Site : fredchapotat.com

Olivier Issaurat

Enseignant • Pages 62 à 63
e-mail : oissaurat@ac-creteil.fr

Anne Schilling et Christophe Renaud (Alias Renardo)

Artistes Plasticiens • Pages 64 à 67
e-mail : contact@lartdici.com
Site : lartdici.com



però est

La poma

3

s'attends
le numero 4

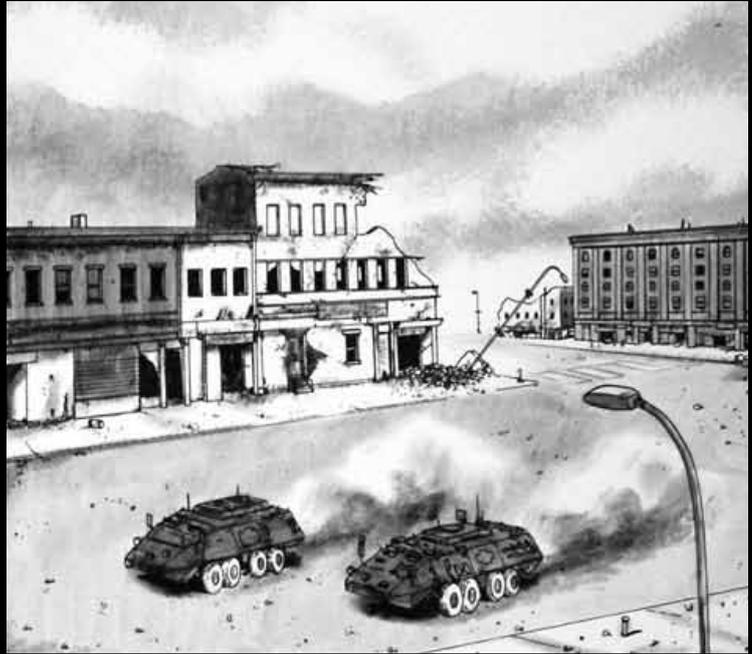
after dark

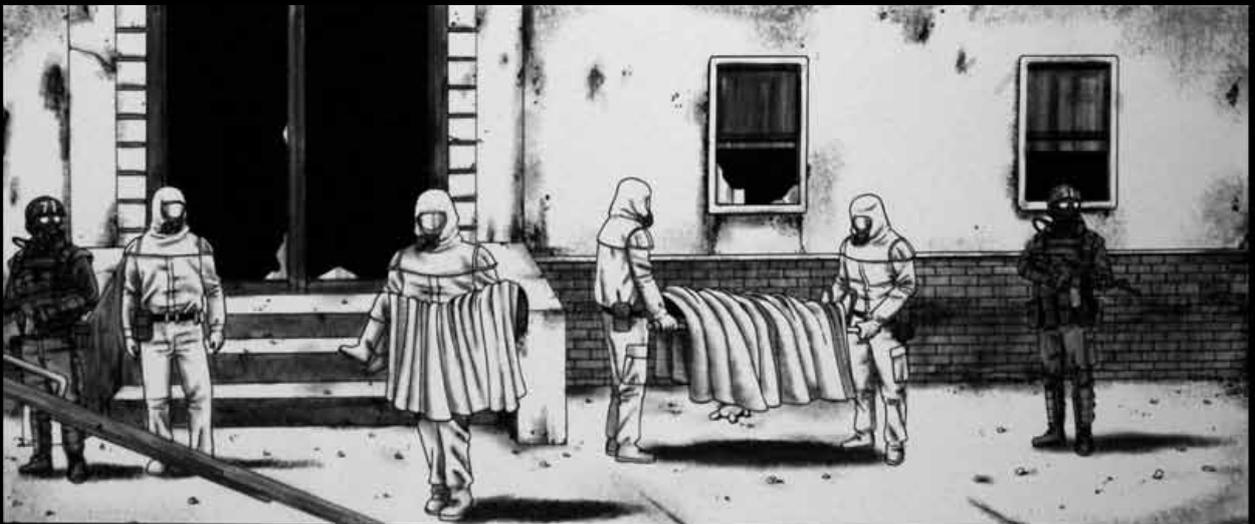
Suite et fin [Première partie dans J'attends le numéro 3].

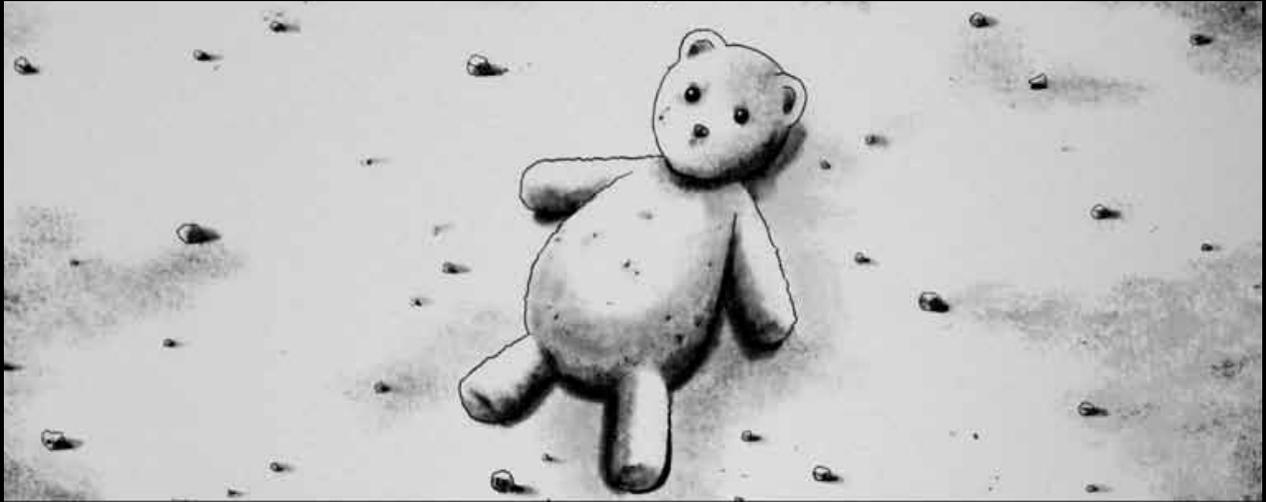












La Joconde

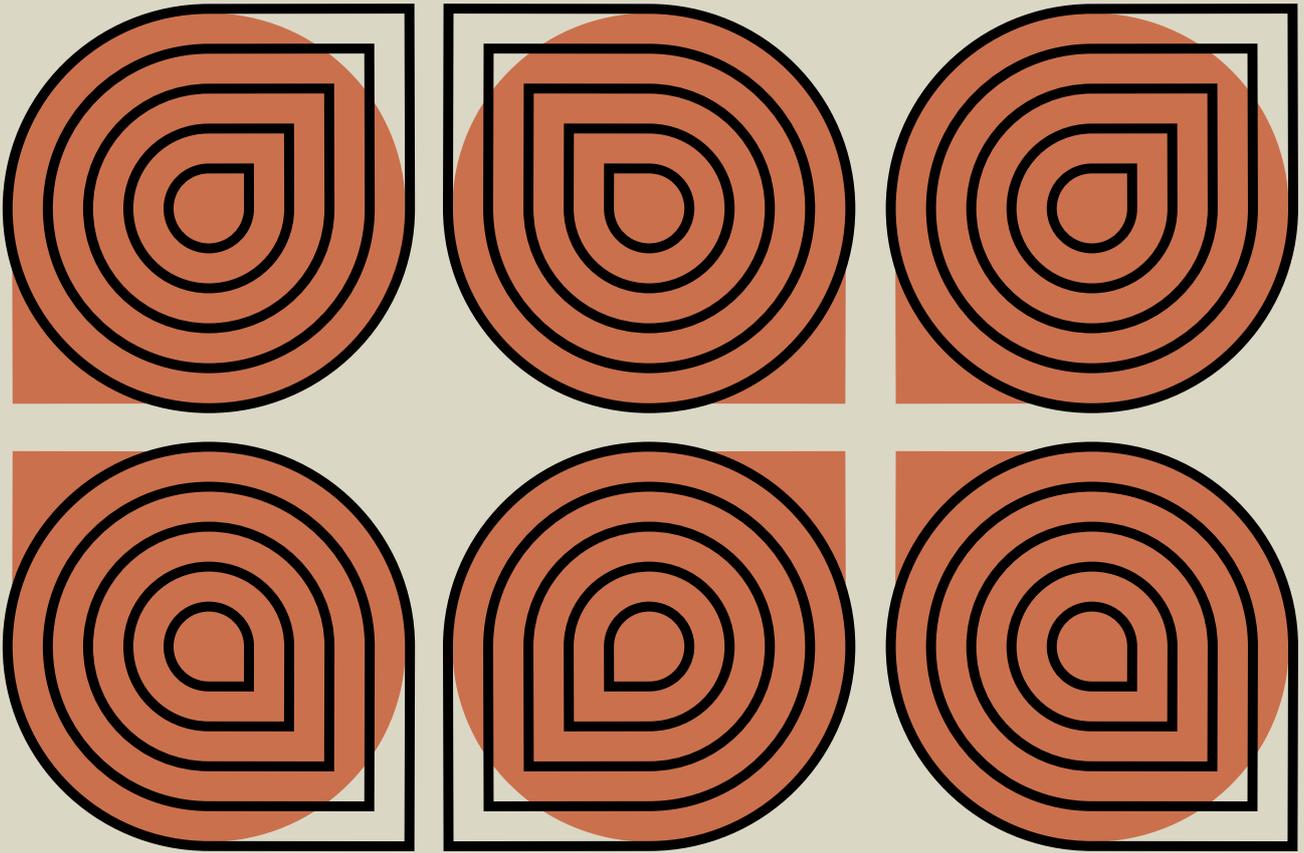
"Tu verras quand tu seras grand..."



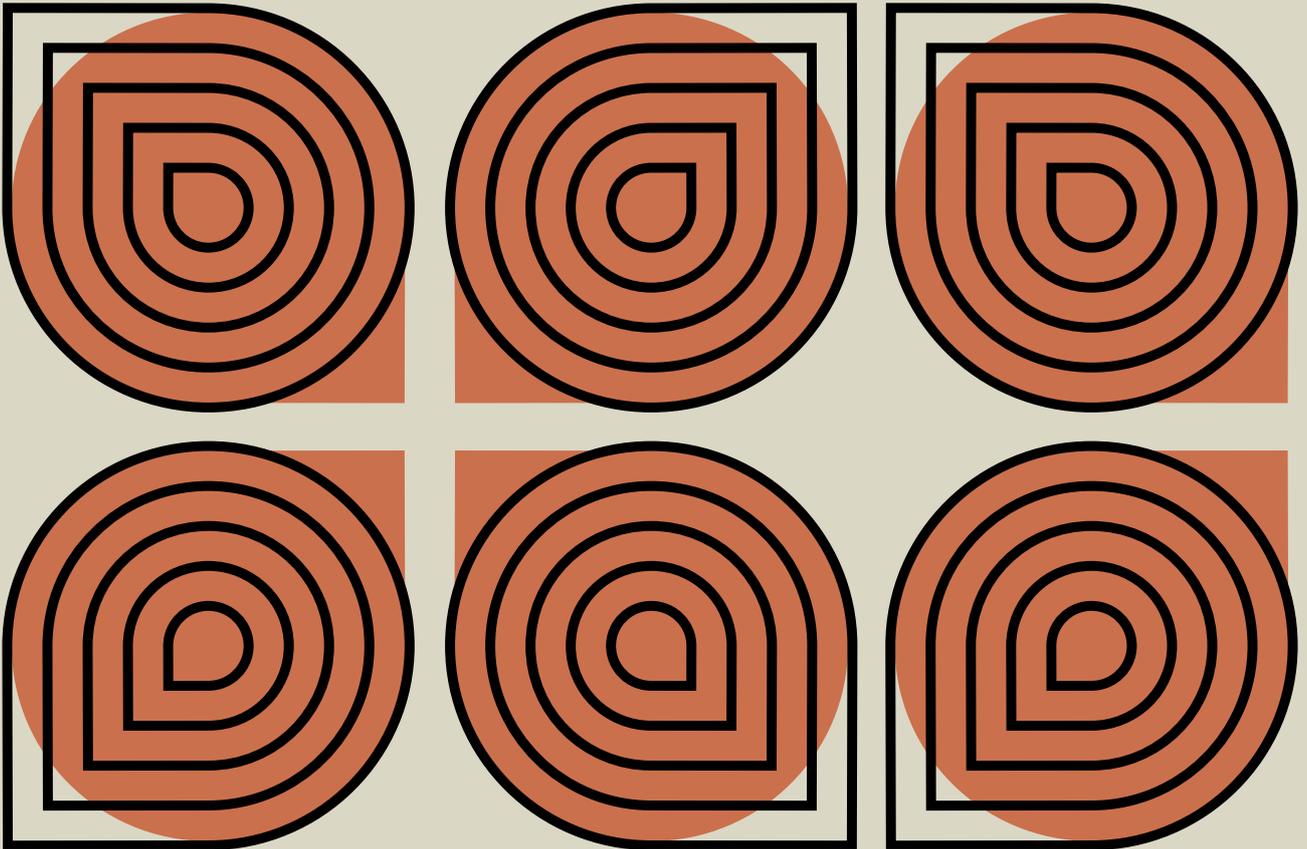


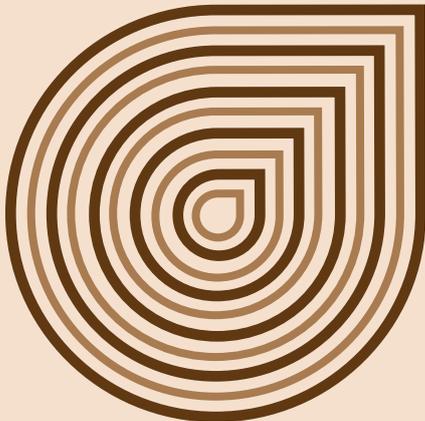
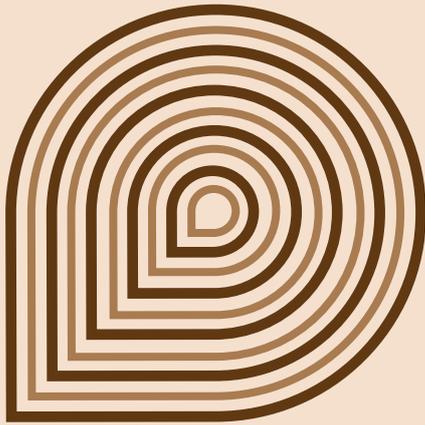






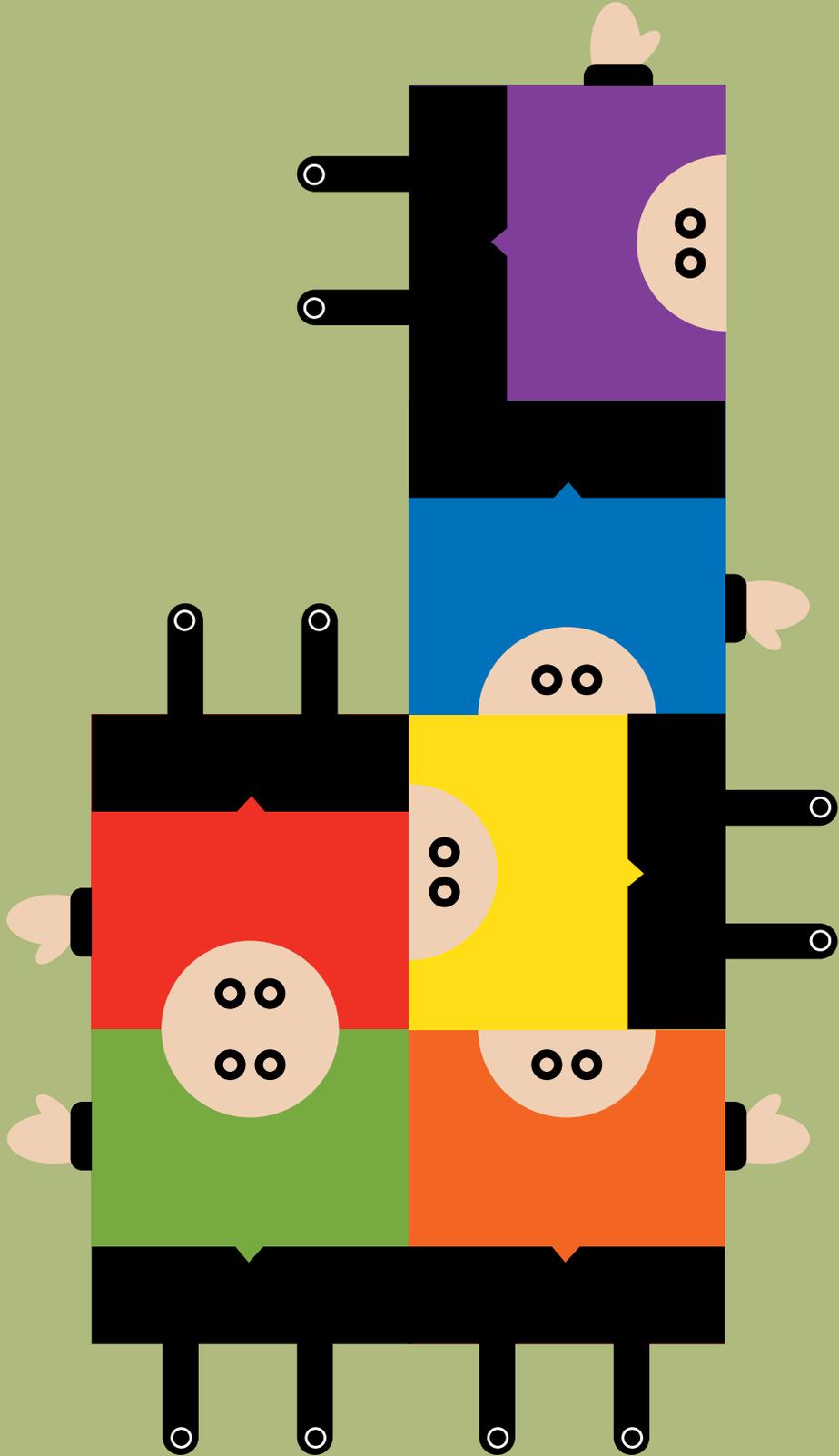
wallpapers

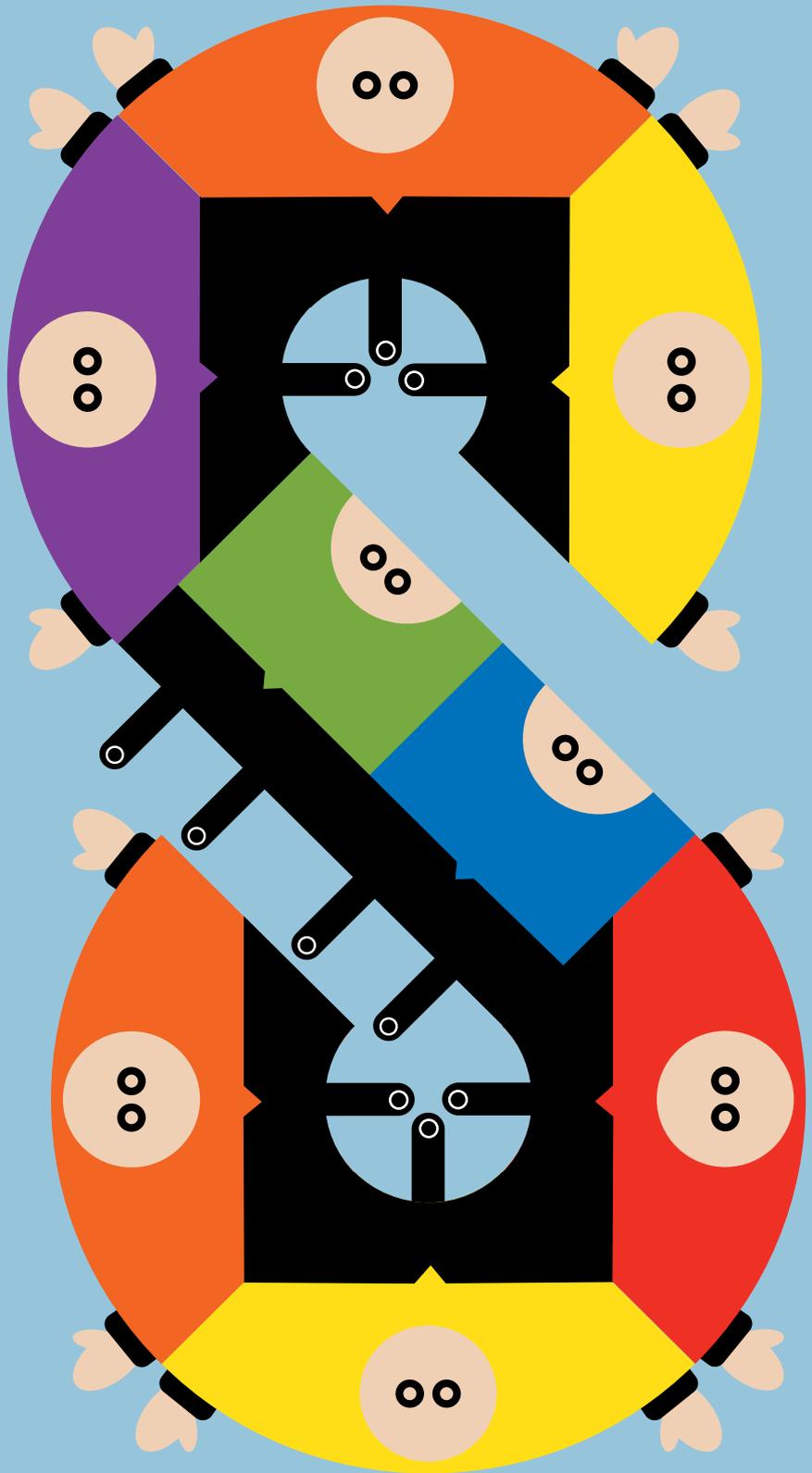




by
zeno41

carres frais







circles by zehavi 2012

a b c d e f g

h i j k l m n

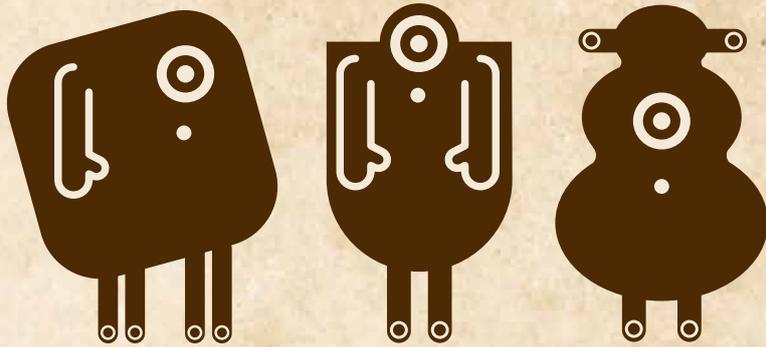
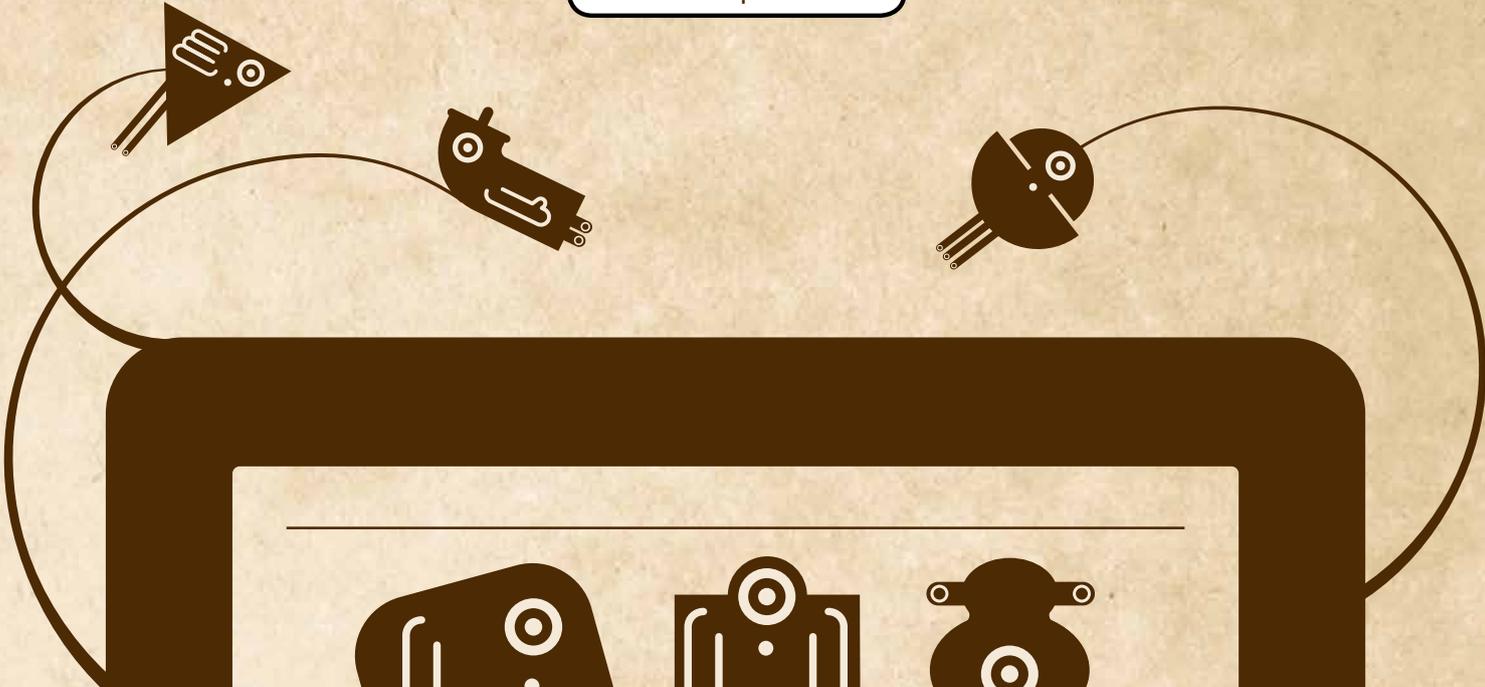
o p q r s t u

v w x y z

1 2 3 4 5

6 7 8 9 0





design 2021



 **BY SENVAI**

inimitable !



ZeNavi 2011

Zazie Sazonoff

métaphorce VEUT SAUVER le monde

n°4

Raz le bol d'attendre !

TIENS ! C'est plus mou que j' pensais....





On est des experts



S, ça va être vite réglé !



Bon alors... qu



J'est qu'on fait ?



OK ! on y



Voilà les gars...



A A A

A A A

C'est quoi ce bordel !?

A A A

A A A

A A A

A A A

J'sais pas, ça chlingue !

A A A

A A A

A A A



Moi j'me casse, ils sont vraiment trop cons ici !



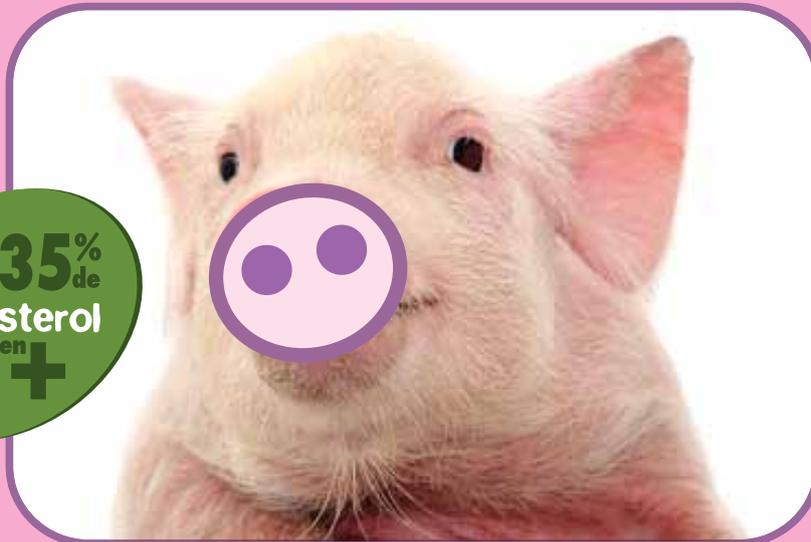
inimitable !



HONK

4
tranches

Véritable
Jambon
de **Bâillonne**



35%
de
Cholesterol
en +

Cochons pris en otages 450 jours minimum

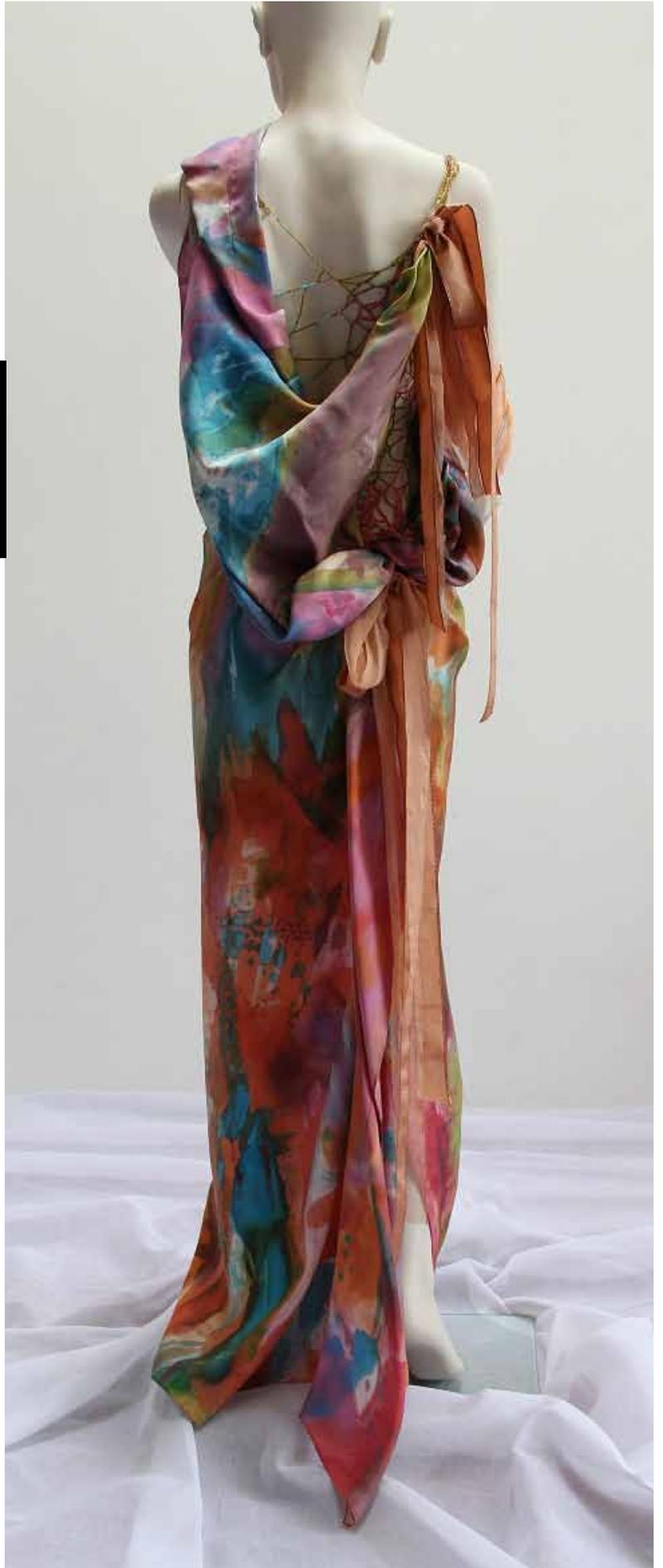
Ouverture
chianté

ZeNavi 2011

ARTISTE COUTURE



Clairvoyance



.Philippe Deverdieu tisse une relation intime avec l'art et l'artisanat.

Chacune de ses créations réalisées entièrement par lui même est unique et conçue comme un tableau, grâce aux textures hétérogènes sculptées, aux graphismes complexes et aux peintures de l'artiste Lysiane Lécuyer.

Ses référents: Nicolas Ghesquiere pour Christobal Balenciaga, Christian Lacroix, Gianfranco Ferre pour Dior, Jean-Paul Gaultier, Nino Cerruti, Paco Rabanne avec lesquels il a crée de nombreuses collections ces dernières années.



Dernier cri

Librairie Coubertin

Maison de verre

Philippe Deverdieu



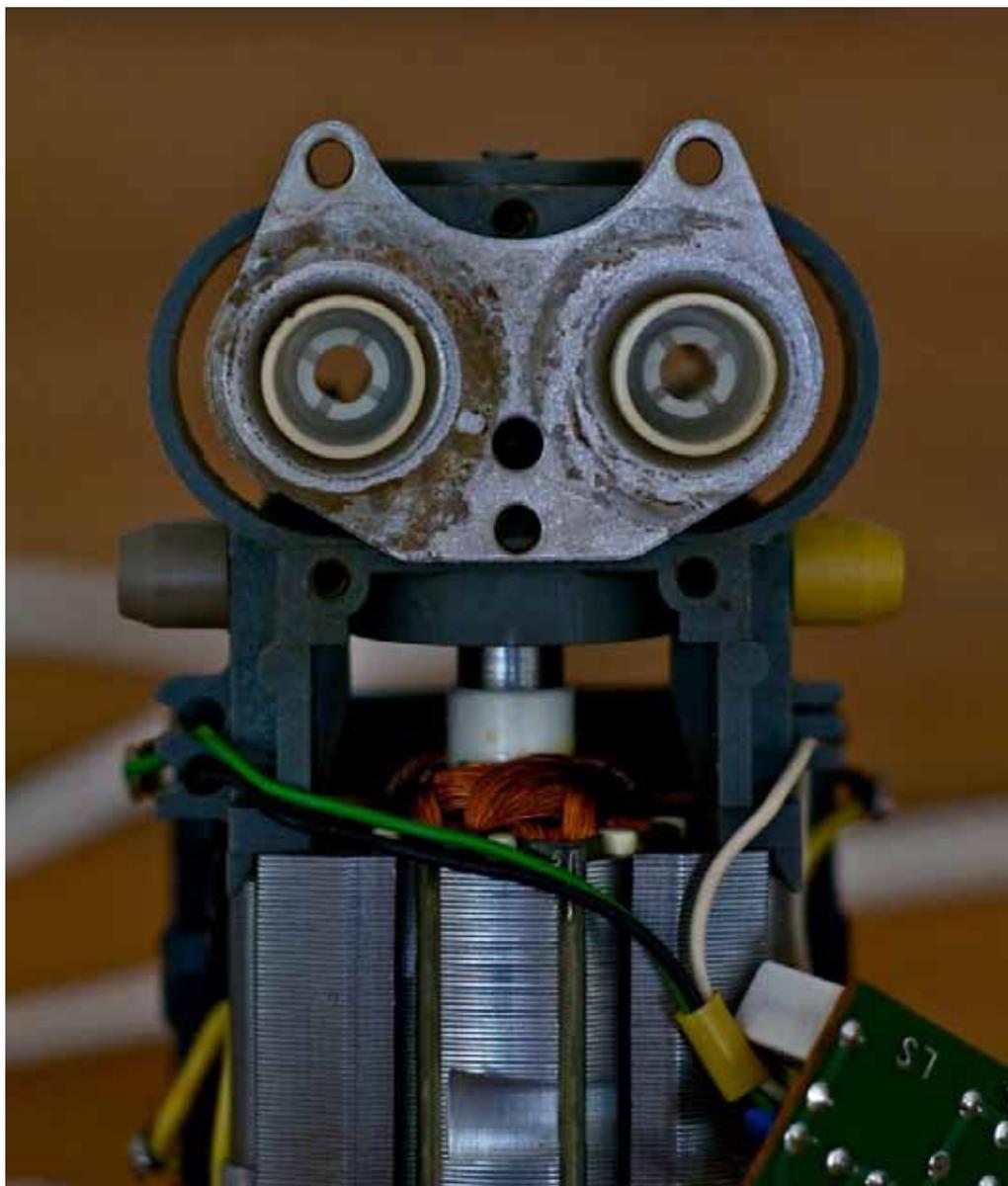
des cacahoues

Repasser la lune

Jay Fox







Robotcat

:)

.Raconter des décalages, dénicher des coïncidences et scénariser les photos.

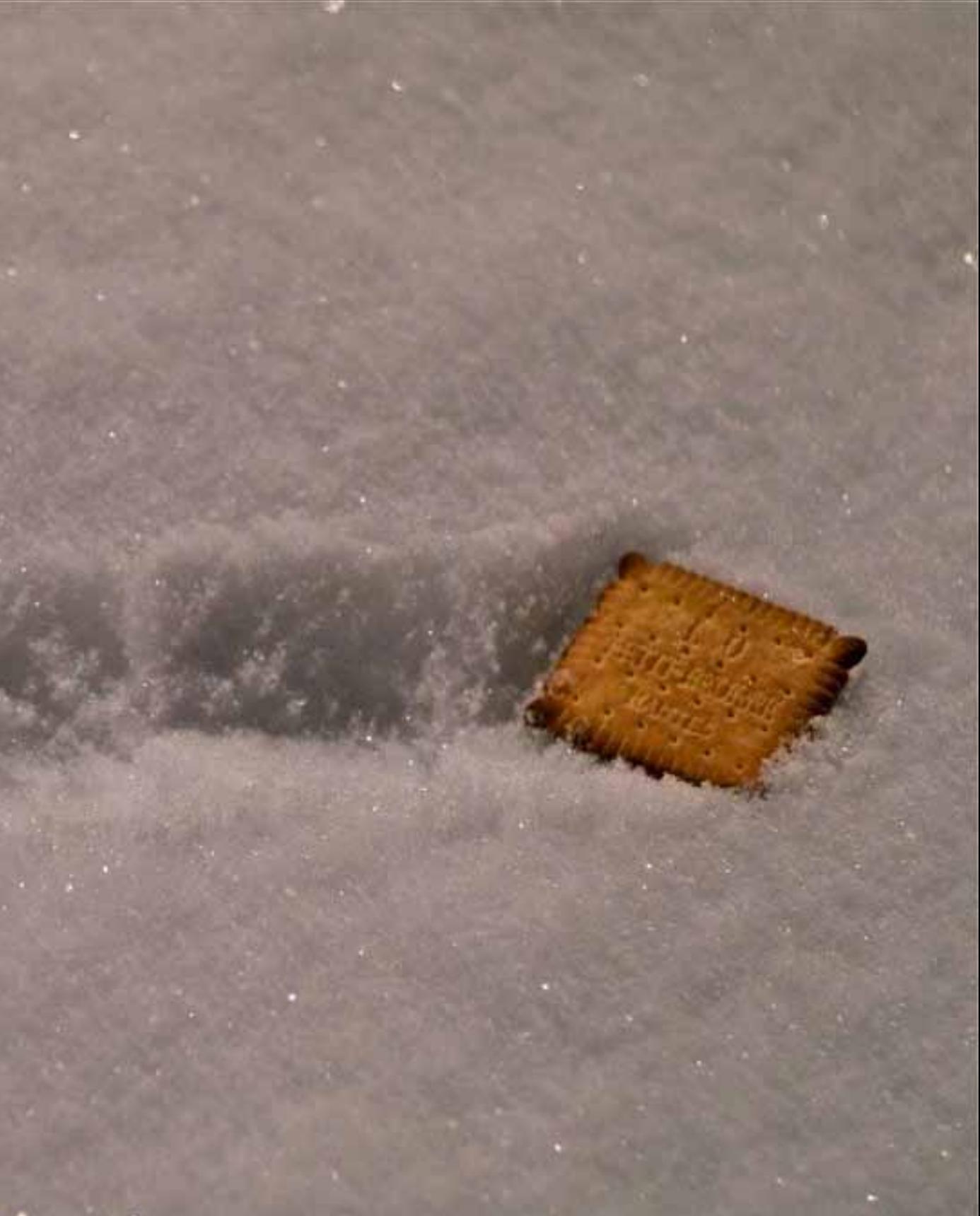
Du Robotcat surprit tout nu, à la lune qui s'est fait repasser, l'univers de Jay Fox (Terrien d'aires et Lunaire de rien) est empreint d'une douce poésie augmentée de petites touches facétieuses.



La flûte

La cavale du Petit Lu...







Pouce !



L'Acrobate



Band Of Perrier

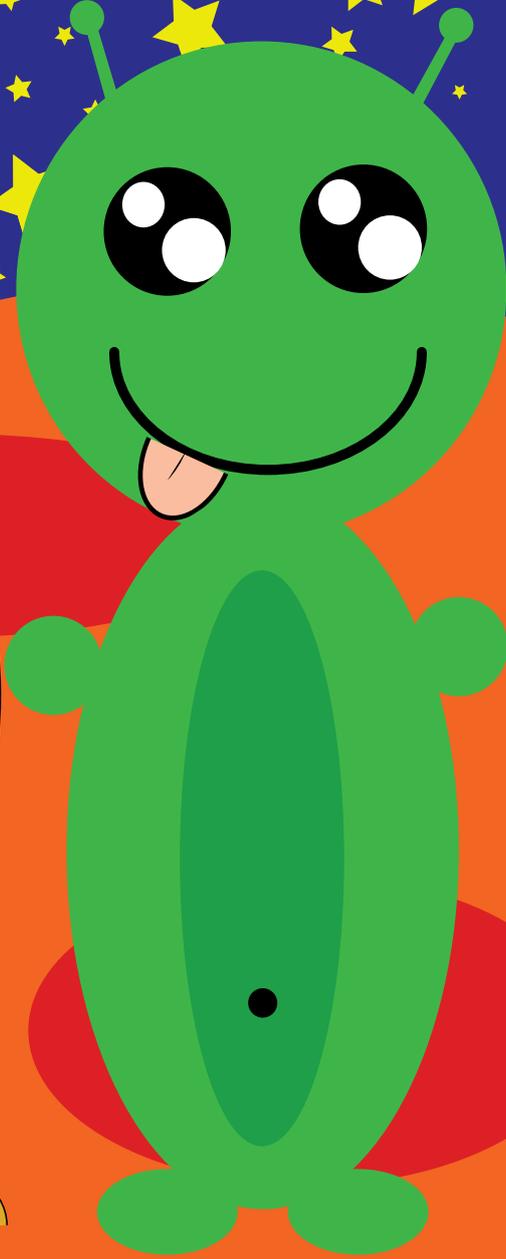


extra
terrestres

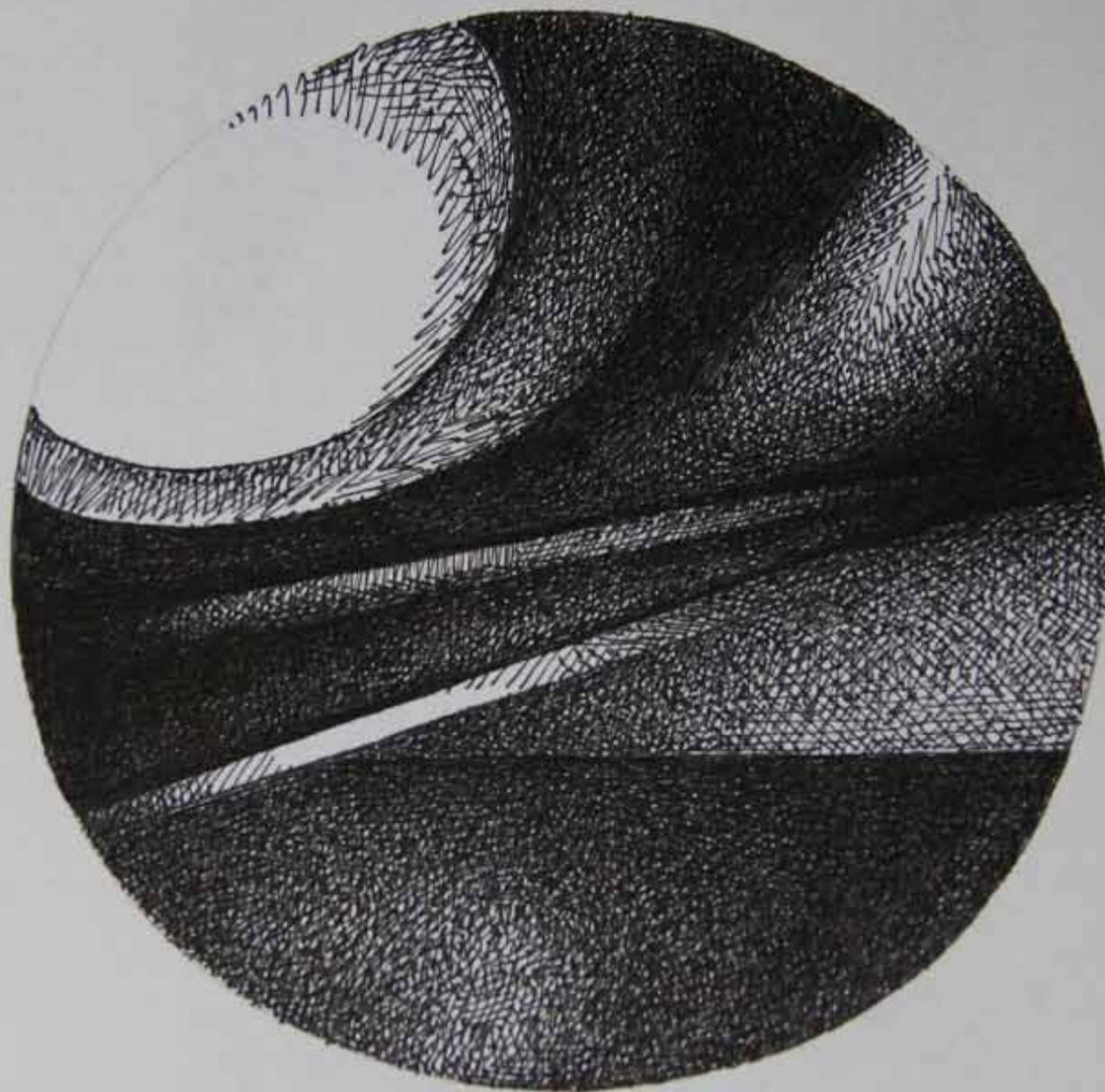
aliens

by lilas

Je m'appelle Zoubida.



Technique : Encre de chine sur papier.
Format : Diamètre 11,5 cm.
Date : 1998.
Titres : Autotondo n°1 • n° 2 • n° 3 • n°4.



.La Crise et l'Indignation.

Dans le contexte de mondialisation et de crise économique, sociale et politique, faut-il s'indigner et reconsidérer en conséquence la place de l'Art et de l'artiste, totalement intriquée qu'elle est aujourd'hui à la spéculation et aux plus values ?

Peut-elle perdurer ainsi sur les bases d'un système centré sur le seul profit d'une minorité, tant il est vrai que l'Art et les artistes sont comme toujours à son service, ne serait-ce que parce qu'ils vivent à ses crochets. ?

De manifestes en professions de foi, le siècle passé nous offrait des modèles clairs où quelques proclamations suffisaient pour se réclamer d'idéaux esthétiques et politiques « révolutionnaires ». Ces gesticulations, le plus souvent pathétiques, parfois tragiques, sont devenues caduques, voire honteuses.

Aujourd'hui, il faut plus de subtilité pour s'assurer les mêmes bénéfices symboliques et matériels. L'inféodation de l'art aux pouvoirs économiques et politiques, un temps dissimulée sous des oripeaux trompeurs, a retrouvé toute sa superbe et les dispositifs « artistiques et culturels » balisent le territoire pour récupérer à temps tout phénomène artistique, quelle qu'en soit la forme, à leur profit. Les préoccupations égocentriques, voire égotistes, de l'Art contemporain ont favorisé la sanctuarisation de la



« Culture » d'une « élite » auto sélectionnée, aussi bien au plan économique que narcissique, la télévision ayant pris le relais pour l'anesthésie culturelle de masse. La soi-disant « démocratisation culturelle », annoncée sans cesse par ces mêmes élites, a fait long feu tant il est vrai qu'il est impossible que le « bon peuple » - à plus forte raison celui des banlieues - puisse reconnaître comme siennes des préoccupations « esthétiques spéculaires » qui ne le concernent pas. Il n'est qu'à voir les ministres successifs de la Culture (Lang, Donnedieu de Vabres, Aillagon, Albanel, Mitterand) pour comprendre qu'il est impensable qu'un « français moyen » puisse s'autoriser à s'approcher de ces domaines réservés aux petits marquis et marquises de la Culture.

Grâce à la multiplication des institutions culturelles, publiques ou privées, les « professionnels de l'art et de la culture » ont pris le dessus à coup d'herméneutiques infatuées et d'incantations outrées, tout en se ménageant toutes opportunités de carrières. Il s'agit de ne plus laisser échapper le « pouvoir culturel » pour éviter tout engagement non « correctement orienté », tant il est vrai que qui tient la parole tient le pouvoir et ses bénéfiques symboliques, narcissiques et économiques. Ne voit-on pas ainsi, exemple emblématique parmi d'autres, Nicolas BOURRIAUD devenir Directeur de l'École Nationale Supérieure des Beaux Arts de Paris !

Si les fonctions régaliennes et spéculaires de l'art se sont développées d'autant au service des classes réputées « cultivées », de leurs dirigeants, de leurs intermédiaires et de leurs factotums culturels, c'est avec le consentement gourmand des artistes officiels. À tout le moins, on aurait pu attendre qu'en cette époque troublée, ceux-ci prennent des positions plus critiques, voire plus « indignées ». Or, par le brouillage des typologies et les compromissions mercantiles, ils sont aujourd'hui clairement inféodés au grand modèle libéral du marketing généralisé, de la « Pub » et de la « Com », comme certains (Warhol, Beuys, et bien d'autres) l'avaient vite compris. Et les petites entreprises des « néo-pompier » contemporains (Hirst, Koons, Murakami, et consorts) ne connaissent pas la crise, inféodées qu'elles sont aux puissances de l'argent dont les collections s'accroissent exponentiellement (Arnaud, Pinault, etc.), avec l'appui officiel, donc forcément « éclairé » de ces fameux professionnels de l'art et de la culture, le Château de Versailles, pinacle s'il en fût, de la récupération éhontée, devenant alors le symbole de la reconnaissance ultime et de la grandeur enfin sacralisée

Pour autant, tout ce beau monde se réclame quand même de cette « différence » singulière de l'artiste pour exiger une liberté sans limites, même si elle n'est qu'illusoire puisque alors toute puissance infantile préservée, donc enfermement égocentriste ne visant que l'autosatisfaction. Aucun véritable engagement critique n'en est attendu, la critique d'art ayant elle-même abandonné ce terrain trop risqué depuis longtemps. Ne persiste que la prétention et bien souvent le ridicule de congratulations forcées et de fausses polémiques vite désamorçées. L'ordre culturel règne et les bons artistes sont bien gardés ! Il n'y a pas de crise pour la Culture et pas d'indignés dans les couloirs artistiques et culturels !





Faut-il alors se situer hors des discours et des simagrées de la société de l'art et du spectacle. Dans cette situation cadennassée, c'est prendre le risque de ne pas apparaître, de ne pas être reconnu comme répondant aux critères d'officialisation, donc de ne pas être entendu, mais cela devrait permettre de travailler réellement toutes ces représentations convenues. La seule posture qui pourrait maintenir quelque chose de l'ordre d'une éthique émancipatrice consisterait à entrer dans la résistance à ces modèles, à refuser de « collaborer » à tous ces dispositifs institués, à tous ces cadres confortables, parce que totalisants, à toutes ces collusions qu'on nous présente comme nécessaires compromis ? Belle utopie s'il en est, tant le terrain a été quadrillé par les bataillons de la bien-pensance culturelle, qui se prétend « contemporaine » pour que plus rien n'échappe. Et le marché de l'art se porte bien qui permet d'acheter quelques indulgences culturelles face à l'obscénité sociale de l'enrichissement personnel privé, la multiplication des centres d'art ou musées « monumentalisés »,

nouvelles églises et cathédrales contemporaines financées sur l'argent public, offrant aux ouailles de l'art contemporain les messes appropriées pour les maintenir dans l'aliénation culturelle nécessaire à leur contrôle. La seule voie possible serait alors non seulement de refuser de participer à ces entreprises, mais encore, mais surtout, d'en dénoncer les avatars le plus souvent dissimulés justement sous le couvert d'un positionnement prétendument critique.

Mais les espaces de parole nécessaires à l'expression de toutes ces indignations sont difficiles à trouver. C'est qu'il y faut d'abord se dégager de ses propres enfermements, résister aux engagements institués, refuser les compromissions, se désengager des fermetures, y compris les plus dangereuses, celle de la marginalisation romantique où le refus - qui n'est pas résistance - devient positionnement esthétique et névrotique, justifiant alors la posture artistique. De fait, n'est-ce pas dans un champ utopiste à inventer que, comme toujours, réside le seul recours possible, pour l'artiste comme pour d'autres. Mais alors quelle situation impossible, inconcevable, invivable ! N'est-ce pas de ce paradoxe que l'artiste peut tirer les formes particulières de ses indignations singulières dans une dynamique à la fois utopiste et pragmatique, dans cette posture intenable qui constitue le noyau même d'une pratique artistique « engagée » dans le monde, sans rien en attendre en retour. Et si tout est fait pour que cela soit impossible, notamment par le travail incessant de persuasion et d'intériorisation des modèles « contemporains » officiels que proposent toutes les institutions artistiques et culturelles, si nous savons que cette posture est utopique et condamnée à l'avance, alors à plus forte raison, nous devons nous y engager sans restriction et sans illusion, parce que, éthiquement, c'est parce que c'est impossible que c'est nécessaire.

Alain DIOT. Décembre 2011.





girls

fredchapotat.com









.Gare du Nord... bon d'accord... ...mais dans l'autre sens c'est la gare du Sud !

Des êtres défilaient dans de grands manteaux
La tête ramassée sur le devant
Soucieux de regarder leurs godillots
Ne voulant pas voir l'éclat du ciel
Qui roulait de gros nuages gais

Ils sont déjà en terre prêts à plier le genou
Ils ne voient que des longes parallèles
Les rangeant comme des cailloux immobiles
Pauvrement entassés sur le côté

Ils marchent oubliés des trains
Qui ne veulent plus glisser sur leurs rails
Appesantis de tout leur poids dans l'instant, là !
De leurs gros yeux, ils observent ces voyageurs
En partance pour un pays de soupières
Cerclé de bols et de larmes



© summersgraphic - Fotolia

Tous ces êtres sont poussés par le vent mauvais
Qui soulève les chapeaux et arrache les capuches
Alors de grandes ondulations font rouler
[ces couvre-chefs]
Comme une ribambelle de pommes qui dégringolent
Elles annoncent le roulement du tambour

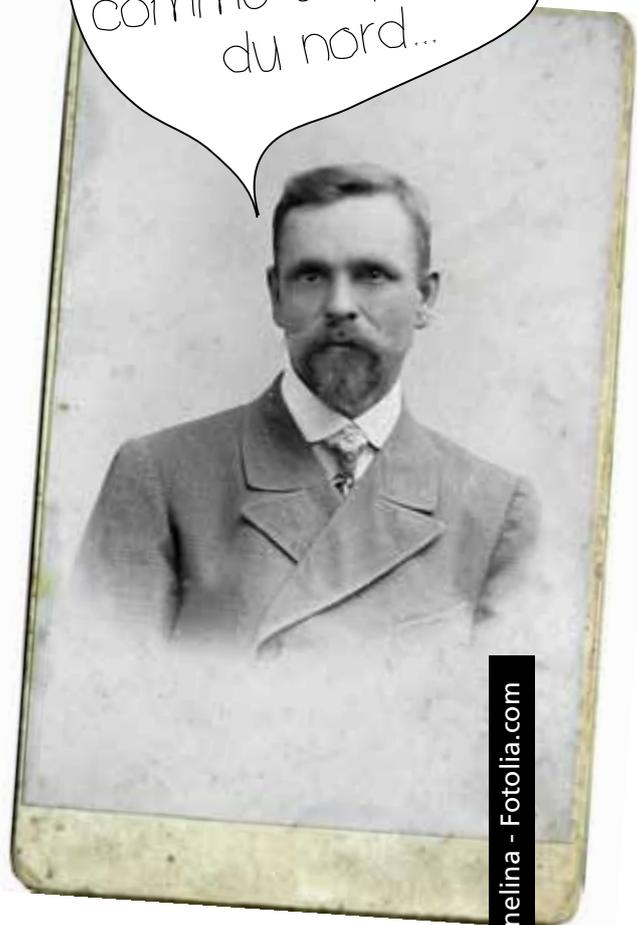
Celui qui dit "Debout les braves !"
Au lieu d'y marcher, couchez-vous donc
Sur ces voies qui font votre malheur
Et vous aussi regardez le ciel
Il dégouline de bonheur et de joie

Il va bien falloir qu'on les entende tous ces gens qui parlent à travers de larges grilles. Celles-là mêmes que nous avons laissées installer, pour ne pas dire que nous avons installé nous-mêmes !

Avons-nous les oreilles tant obstruées qu'elles assourdissent les mots qu'ils nous arrivent déformés. Par quelle lunette essayons-nous de regarder pour ne voir que du brouillard et une fumée légère ! Faut-il donc que la passion s'empare des esprits pour que dans un grand bousculement, sorte de défouloir sans fin, nous revenions la tête ébouriffée, à encore nous regarder, les yeux écarquillés ! Mais quelles sont ces sirènes qui hurlent au lointain et appellent à réveiller de vieilles haines oubliées. La tempête peut encore apporter des sons nouveaux, mais à force d'être secoués les arbres vont se fatiguer et d'un pas lent retourner en leur campagne. Alors à Dieu l'ombre et la coupure de ces vents mauvais qui nous assaillent de toutes parts !

**.Gare du Nord...
ne vois-tu rien venir ?**

La gare est rouge
comme un poisson
du nord...



bois flotté



La Folle aux clous - H : 21 cm





Le Danseur- H : 25 cm



Le chien et son chariot - H : 21 cm

bois flotté



Le Bouc - H : 70 cm



Les Aéroplanes - 15 x 25 cm

J'attends le numéro 4

lepretre.ivan@wanadoo.fr
ivanlepretre@gmail.com

ivanlepretre.com
Le Blog > zenavi.canalblog.com
jattendslenumero1.com/

